

sophe, (3). Origène avait puisé ce système dans les *Théogonies indiennes*, et il avait déclaré plusieurs fois, au reste, que ce n'était là chez lui qu'un sentiment particulier ; il professait d'autres erreurs et voici en quoi consistait celle dont Alexandre Soumet s'est emparé comme étant essentiellement poétique, et, à cet égard, il ne s'est pas trompé ; le Dictionnaire des hérésies du R. P. Pinchprut la présente sous les n^{os} 7 et 9. *Les peines des damnés ne dureront qu'un certain temps*, avait dû dire Origène, et dans les siècles futurs Notre Seigneur J.-C. doit être crucifié pour leur salut, ainsi qu'il l'a déjà été pour celui des hommes. Quoiqu'il regardât cette dernière proposition comme une fiction (il le dit lui-même) Alexandre Soumet, je le répète, s'en est emparé, il s'est élancé bien au-delà du temps et de l'espace, et comme Milton avait chanté la chute de l'homme, Klopstock la rédemption, il a voulu chanter une deuxième rédemption, et, dans ses conceptions aussi hardies que poétiques, il a élevé dans les enfers mêmes la nouvelle croix de Notre-Seigneur J.-C., et là il a fait verser le divin sang pour le salut de tous les *damnés* sans distinction ; il a fermé à jamais les abîmes. Ainsi, et en dépit des dogmes, Alexandre Soumet sauve tous les damnés, tandis que, plus timide et ne s'occupant d'ailleurs que des premiers moments passés sur la terre par nos premiers parents, M. de Jussieu ne sauve qu'un seul ange rebelle, cet *Alessiel qu'il a créé* et pour lequel il a su inspirer un intérêt tellement vif que j'aurais applaudi de tout cœur, pour mon compte, au salut qu'il lui a accordé, si je ne m'étais rappelé à temps et les décisions de l'Église et la fatale inscription : *laisse toute espérance. . . . !*

NADAUD.

et contre Théophile, quelques *origénistes*, il le fit surtout en raison des formes qu'on avait adoptées et de l'ardeur qui fut apportée dans des poursuites qui n'eurent lieu que près de trois cents ans après la mort d'Origène.